SILLAGE

Trace que laisse derrière lui un corps en mouvement

- Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais. N°38, avril 1996. -

REVIVRE ÇA

Vivre ensemble un temps d'exception, un temps fait pour le bonheur, un temps qui nous réapprenne au moins cela : le bonheur d'être ensemble, ici à Calais. Voilà ce qu'on aimerait que soient *Les jours de fête à Calais, version II*, un événement qui nous arrive collectivement, un bout de voyage magique, artistique, festif, le meilleur du monde.

Jours de fête à Calais
version II
du jeudi 23
au lundi 27 mai 1996

LE CHANNEL Scène nationale Calais

PIANISSIMO

Il nous manque encore deux pianos, mauvais état, cadre bois, pour le *Péplum* de Royal de Luxe. Un seul contact: Sylvain Perrot au 21 46 77 10

MOULIN ROUGE

Vous le découvrirez, vous y viendrez, vous y écouterez des musiques venues d'ailleurs et d'ici, vous pourrez même vous y restaurer: c'est le Magic mirrors et c'est du 23 au 26 mai 96 au parc St-Pierre.

PARCS

Ils seront tous les deux des *jours de fêtes à Calais*, le parc St-Pierre et son voisin le parc Richelieu.

TRIO

Jean-Charles Di Zazzo, Jean-Christophe Bleton et Thierry Tribalat. Ce sont eux qui chorégraphient le spectacle qui associera les classes U.N.S.S. danse de la ville de Calais et des environs ainsi que des amateurs venus d'autres horizons.

ART POINT M

Ils sont beaux, chaleureux, drôles, ils nous feront déguster des mets aux couleurs musicales. Ce sont les cuisiniers voyageurs du collectif artistique Art point M.

QUELQUES CHIFFRES

2 500 - C'est le nombre de places par représentation pour le *Péplum* de Royal de Luxe

5 - Le nombre de représentations du *Péplum* de Royal de Luxe

Des milliers - Le nombre de spectateurs attendu pour le spectacle d'artifices *Les feux de Calais*

1 500 - Le nombre d'heures de gardiennage prévu pour le matériel nécessaire aux festivités

400 - Le nombre de Kwatts nécessaire pour organiser les *Jours de fête à Calais, version II*

1 - Le nombre de spectateur par représentation pour le plus petit des spectacles des *Jours de fête à Calais, version II*

3 - Le nombre des Padox qui viennent de Padoxie

150 - C'est l'actuelle estimation du nombre de chambres d'hôtel que nous devrons réserver du 23 au 27 mai 96.

NUIT NOIRE À LA CITADELLE

Une centaine d'étudiants et autres amateurs réunis à Dunkerque autour de la danse, de la musique, de la voix, du théâtre, de la vidéo, de l'écriture, dans un grand spectacle comme un *Roman noir*, les 4 et 5 avril 96 à 21h à la citadelle de Dunkerque
Renseignements: Marie-Noëlle Deboudt - Atelier culture de l'université du littoral: 28 23 71 23

DES JOURS ET DES NUITS

VOUS SEREZ EN FAMILLE, entre amis ou bien seul, mais à coup sûr, l'heureux piéton qui redécouvre sa ville. Au travers de rencontres insolites, des spectacles grandioses ou des rendez-vous intimistes, c'est un tourbillon festif qui vous transportera de la place Crèvecœur à la plage.

➡ C'est d'abord la place Crèvecœur, avec l'installation d'un gradin, permettant la présentation de spectacles fixes de plein air.

➡ C'est ensuite le théâtre, lieu d'accueil de la manifestation et le kiosque à musique pour des concerts.

➡ C'est l'ancien hospice, face au parc St Pierre, pour un spectacle tout à fait intime.

➡ C'est le parc St Pierre qui accueillera le Magic mirrors. Une autre façon d'entamer la nuit.

➡ C'est le parc Richelieu pour la création du spectacle de Jean-Charles Di Zazzo et Jean-Christophe Bleton.

➡ C'est le musée pour un spectacle-parcours. Une bien étrange *Visitation*.

➡ C'est la place d'armes pour accueillir le très imposant spectacle du Royal de Luxe. Époustouflant et grandiose, pour les petits et pour les grands.

➡ C'est la jetée ouest où va se dérouler le spectacle d'artifices du samedi soir. Ça s'appelle *Feux de Calais*, et c'est inoubliable.

➡ Ce sont enfin les trottoirs et terrasses qui relient le tout et où déambuleront de drôles de personnages.

Jours de fête à Calais version II du jeudi 23 au lundi 27 mai 1996

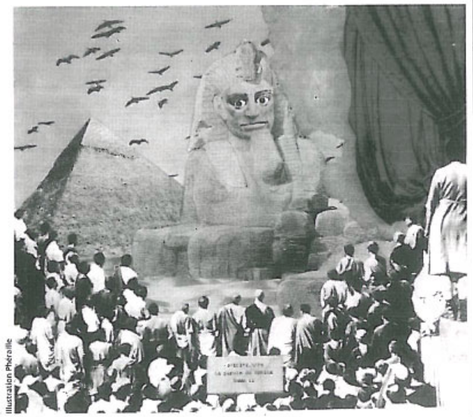

Illustration Phéraille

SERIAL LOVER

Photo Jean-Michel Gaillard

DOM JUAN EST UN HOMME JEUNE. C'est ainsi que Molière l'a voulu: Lagrange avait vingt-six ans lorsqu'il a créé le rôle. La longue carrière du personnage Dom Juan dans la littérature l'a fait vieillir à nos yeux. J'ai écarté cette «image-Larousse» d'un Dom Juan vieillissant qui court après sa jeunesse en consumant frénétiquement ses dernières années. Pour moi, Dom Juan est à l'aube de sa vie d'homme. Sa quête de liberté, il l'affirme à travers une jouissance obsessionnelle de l'instant qui ne peut supporter aucun obstacle. Il mène une course pathétique avec le temps, l'éphémère est son règne, son unique objet de culte parce qu'il a choisi de vivre l'instant plutôt que de croire en l'éternité. Il interroge jusqu'à la mort des limites du monde pour élucider l'énigme de son existence.

Patrice Bigel

Par la jeunesse des comédiens, l'extraordinaire vitalité de leur jeu, Patrice Bigel nous propose un *Dom Juan* tout en fragilité. C'est la fragilité d'un homme seul et qui envers et contre tout n'en finit pas de proclamer la primauté du désir. Car Dom Juan ne compose pas, il décompose pourrait-on dire. Sa liberté réside dans cet art savant et faussement désinvolte de la décomposition. Cet art, il le pratique autant qu'il est possible, affrontant l'ordre du monde et de sa morale. Sa tâche est bien lourde et ses chances de réussite illusoires: que peut l'infini renouvellement du désir contre l'éternité de la loi, humaine ou divine? Pas grand-chose certes, mais nous garderons en mémoire l'extraordinaire beauté de sa quête amoureuse et entêtée, mirage narcissique d'un homme amoureux en série mais seul avec lui-même, arrogant encore tandis que les façades s'effondrent. Dom Juan sait alors qu'il porte son éternité derrière lui. À bon commandeur salut!

Dom Juan
Compagnie La rumeur
Patrice Bigel
Vendredi 5 avril 1996 à 20h30
au théâtre municipal

LE ROI LÉON

NE S'INTÉRESSE qu'à une seule chose: être le plus beau. Comme il est cruel et jaloux, il tranche la tête à tous ceux qui osent rivaliser de beauté avec lui.
Pour être tranquille, une seule solution s'impose: s'enlaidir du mieux que l'on peut.
Ainsi débute *Le roi des bons*, magnifique spectacle chorégraphique destiné aux enfants, à notre enfance et aux contes cruels et merveilleux qui l'ont nourrie.

Il y a dans *Le roi des bons* tout ce qu'on aime, de la gaieté, de l'inventivité, de la couleur, de la rapidité… Il y a comme un goût de l'enfance dansée, léger et intelligent.
C'est un grand spectacle pour huit danseurs signé Bernard Glandier, et c'est pour les «petits».

Le roi des bons
Bernard Glandier
Représentations scolaires
Mardi 2 avril 1996 à 10h et 15h
au théâtre municipal

Photo Marc Ginot

COUP DE BALLET PRINTANIER

Photo Christian Gavet

APRES TANT DE VISIONS FORTES associées à cette musique (Nijinsky, Bejart, Pina Bausch…) il fallait un vrai talent pour forcer le barrage de nos souvenirs. Avec six danseuses rompues aussi bien à la technique classique qu'au vocabulaire contemporain, Maryse Delente y parvient sans peine. Elle déroule un rite violent et sensuel, mi-bacchanale mi-danse sacrée, sobre, rapide, magnifiquement structuré. Aucun lien commun, aucun pastiche, mais un ensemble de mouvements, de rythmes, de figures subtilement originaux, ancrés dans la musique, en parfaite correspondance avec son esprit et ses couleurs. Rondes frénétiques, extases sensuelles, obsessions tourbillonnantes, nous sommes au cœur même de ce que la danse a de plus viscéral et de plus sophistiqué. En première partie, Maryse Delente nous offrira une chorégraphie aux accents rauques et sensuels du Flamenco intitulée *El canto despedida* et qui est un hommage aux femmes yougoslaves meurtries par la guerre et les horreurs qu'elles n'ont ni voulues, ni choisies.

Ballet du nord
Maryse Delente
Vendredi 26 avril 1996 à 20h30
au théâtre municipal

À LA GALERIE

L'EXPOSITION DE JIMMIE DURHAM parle de Calais; on peut y reconnaître des images des Bourgeois de Calais et y repérer des allusions au tunnel et à la dentelle. Mais les œuvres ne se limitent pas à ces références. Par leur humour, leur charge poétique, elles permettent des associations, des réflexions beaucoup plus larges.
Les matériaux utilisés, les techniques d'assemblage, tout révèle une grande économie de moyens, à l'opposé du déploiement de nouvelles technologies que l'on trouve dans certaines œuvres contemporaines. Pourtant, il n'y a pas de nostalgie, de passéisme chez Jimmie Durham. Il est un homme de notre époque, qui nous parle de notre époque. Mais il sait avoir l'esprit critique, nous rappeler où sont les valeurs essentielles et faire œuvre ouverte.

Exposition Jimmie Durham
La Porte de l'Europe
(Les Bourgeois de Calais)

Jusqu'au 28 avril 1996 de 14h à 18h tous les jours sauf lundi.

Visites pour les groupes et animations scolaires sur rendez-vous.

Visites accompagnées le mercredi 3 avril 1996 à 17h30 et le mardi 23 avril 1996 à 19h. à la galerie de l'ancienne poste

Voyage à Reims
Un autre volet du «projet eurasien» de Jimmie Durham sera présenté à Reims, au FRAC Champagne-Ardenne à partir du 4 avril 1996.
Nous organisons un voyage le dimanche 12 mai 1996 pour voir cette exposition ainsi que le «Mai de la Photographie», grande manifestation photographique annuelle où nous retrouverons entre autres, cette année, le travail de Philippe Bazin.

Renseignements et inscriptions avant le 30 avril 1996 auprès d'Anne-Sophie Harlé ou Stéphanie Kostadinoski: 21 46 77 10.

Mardis de l'ancienne poste
musique et vidéo
En collaboration avec l'École nationale de musique et de danse de Calais, nous vous proposons le mardi 30 avril 1996 à 18h30 une soirée musique et vidéo.

Au programme
- jazz avec l'Atelier jazz de l'École de musique
- projections de vidéos liées à la musique contemporaine.
Entrée libre.

Programme détaillé à retirer à la galerie de l'ancienne poste, à la billetterie du Channel ou à l'École de musique.

ROMAN

Signalons la sortie du roman de Louis Arti *El Halia, le sable d'El Halia*, aux éditions Comp'Act. Vous aviez été nombreux à apprécier la mise en scène qu'en avait fait la saison dernière Jean-Louis Hourdin.

DÉLICIEUSE

La soirée du 11 mars 1996 organisée par l'université du littoral et qui réunissait autour des textes de Gérard Farasse et Jean-Michel Raynaud deux merveilleuses comédiennes, Anne Conti et Brigitte Mounier.

CHAGRIN

Elle disait *«faire les choses pour soi seul mène au désespoir»*, c'est également ce que nous pensons et l'une des nombreuses raisons qui nous ont poussés à reproposer un programme de festivités son travail c'était l'écriture mais aussi le théâtre et le cinéma. Marguerite Duras nous a quittés.

MARINA COX

C'est elle qui réalise les photographies qui figurent dans nos plaquettes de saison. Elle sera en résidence à Calais à partir du mois d'avril ou elle mènera un travail avec des jeunes et des amateurs. Renseignements Marianne Anselin 21 46 77 10.

RICHESSE

Celle des débats organisés après les représentations d'*Un peu perdus*. Des conversations qui nous ont permis de débattre du théâtre, de Bourdieu, de la sociologie, du travail social et de tant d'autres choses. Conversations animées et portées par toute la générosité de Dominique Sarrazin et de son équipe.

VIE INTERNE

Le conseil d'administration du Channel a eu lieu le 28 mars 1996. Les délais d'impression ne nous permettent pas de faire état des décisions. On y examinait en particulier le budget de l'année en cours que l'on aimerait bien équilibrer. Vu le cours des temps, l'exercice est de plus en plus complexe. Et que nous ne soyons pas le seul établissement culturel dans cette situation ne console pas vraiment.

BRAVO

Aux trois personnes qui au cours du spectacle *Les'arpouettes (Trio)* ont répondu à l'invitation lancée par Jean- François Duroure et n'ont pas hésité à monter sur le plateau pour y improviser quelques gestes avec lui.

CINÉMA

Week-end en famille
de Jodie Foster

ODORAMA

Les toilettes du cinéma Louis Daquin sont enfin réparées.

BLEU, BLANC, ROUGE

Adieu à Krzysztof Kieslowski. Nous aimions beaucoup son cinéma. Il nous manquera.

LES P'TITS ET L'ÉCRAN

«Les p'tits et l'écran» sont de retour avec des programmes adaptés à chaque niveau et *Wallace et Gromit* en VO pour les classes d'anglais. Contacter Françoise Boisnard au 21 46 77 10

Week-end en famille
de Jodie Foster
U.S.A. - 1996 - 1h45 - VOSTF
Avec Holly Hunter, Robert Downey, Anne Bancroft, Charles Durning, Dylan Mac Dermott, Géraldine Chaplin
Voici le deuxième film de Jodie Foster après *Le petit homme*. Comme chaque année, Claudia retrouve sa famille à l'occasion des fêtes de Thanksgiving. Corvée rituelle qu'elle supporte de moins en moins. Le regard de la cinéaste est très personnel, elle s'interroge sur le devenir de la petite bourgeoisie américaine, à mille lieues du cinéma hollywoodien.

Samedi 6 avril 1996 à 15h et 21h
Dimanche 7 avril 1996 à 17h30
Lundi 8 avril 1996 à 20h30

Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes
d'Augustino Diaz
Espagne - 1996 - 1h44 - VO ou VF
Avec Victoria Abril, Pilar Bardem, Federico Lup, Daniel Gimenez Cacho
Après un tragique accident survenu au cours d'une corrida à son mari, on retrouve la belle Gloria au Mexique, pute et alcoolique, mais pas abattue. Revenue à Madrid, elle ramène à ses trousses une bande de mexicains cinglés qui en veut à sa peau... *Personne ne parlera nous quand nous serons mortes* n'est pas qu'un polar, il nous parle aussi de l'Espagne d'aujourd'hui. Film très noir mais pas désespéré animé par une Victoria Abril en grande forme.

Samedi 6 avril 1996 à 18h
Dimanche 7 avril 1996 à 20h30
Lundi 8 avril 1996 à 17h30

Heat
de Michael Mann
USA - 1996 - 2h50 - VF
Avec Al Pacino, Robert de Niro, Diane Venora, Val Kime
L'affrontement attendu et toujours différé entre deux monstres : un policier intègre, rigide et glacial face à un voleur de grande classe, chef d'une bande de malfrats prêts à tout. Le truand -De Niro- prépare un mega hold-up et le super flic -Al Pacino- sait et bien sûr, le truand sait qu'il sait. La pression monte. Un thriller contemporain porté par deux acteurs imposants.

Jeudi 11 avril 1996 à 20h30
Vendredi 12 avril 1996 à 20h30
Samedi 13 avril 1996 à 15h et 21h
Dimanche 14 avril 1996 à 15h et 20h30
Lundi 15 avril 1996 à 20h30
Mardi 16 avril 1996 à 20h30

Porco Rosso
Film d'animation
de Hayao Miyazaki
Japon - 1995 - 1h35
Grand prix du festival d'animation d'Annecy, 1995
Ancien combattant de 14-18, l'aviateur Marco doit à une mystérieuse malédiction le fait d'être affublé d'un visage de cochon. Pour survivre, ce pilote hors pair lutte contre les pirates de l'air qui terrorisent l'Italie. Mis en échec par le bellâtre Curtis qui endommage son avion, Marco se rend à Milan pour le faire réparer.
C'est là qu'il rencontre une fillette espiègle spécialiste de la mécanique. Hayao Miyazaki, un nom synonyme de qualité pour qui s'intéresse aux dessins animés.

Jeudi 11 avril 1996 à 17h30
Vendredi 12 avril 1996 à 17h30
Samedi 13 avril 1996 à 18h
Dimanche 14 avril 1996 à 17h30
Lundi 15 avril 1996 à 17h30
Mardi 16 avril 1996 à 17h30

Babe
de Chris Noonan
d'après le roman de Dick-King Smith
Austalie - 1996 -
Avec James Cromwell, Magda Szubanski
Nous sommes en Australie, dans un paysage campagnard et verdoyant. M. et Me Hogget sont des fermiers solitaires à la tête d'une ferme tout à fait insolite. Tous les animaux parlent et pas bêtement d'ailleurs. Chacun se pose même de graves questions existentielles. Babe, un petit cochon gagné à la foire à l'approche de Noël décide d'échapper à son destin en devenant chien-berger. Un film intelligent, drôle et plein de trouvailles originales.

Mercredi 17 avril 1996 à 17h30
Jeudi 18 avril 1996 à 17h30
Vendredi 19 avril 1996 à 17h30
Samedi 20 avril 1996 à 18h
Dimanche 21 avril 1996 à 15h

Beaumarchais, l'insolent
d'Edouard Molinaro
France - 1996 - 1h40
Avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc, Sandrine Kiberlain, Jacques Weber, Michel Piccoli
À partir d'un vieux manuscrit de Sacha Guitry, Edouard Molinaro suit à la trace ce touche à tout de génie du XVIII[e] siècle que fut Beaumarchais : auteur de deux chefs-d'œuvre universels et créateur de la société des auteurs, mais surtout personnage hors du commun aux multiples facettes qui met toute son énergie à réussir sa vie.
Le tempérament de l'homme est parfaitement servi par un Luchini inspiré, qui sait rester sobre.

Mercredi 17 avril 1996 à 20h30
Jeudi 18 avril 1996 à 20h30
Vendredi 19 avril 1996 à 20h30
Samedi 20 avril 1996 à 15h et 21h
Dimanche 21 avril 1996 à 17h30 et 20h30
Lundi 22 avril 1996 à 20h30

Maudite Aphrodite
de Woody Allen
U.S.A. - 1996 - 1h34 - VOSTF
Avec Woody Allen, Helena Bonham-Carter, Peter Weller, Mira Sorvino, Michael Rapaport, Murray Abraham
La dernière comédie de Woody Allen qui nous raconte l'histoire de Lenny, journaliste New-yorkais et père adoptif d'un bébé génial dont il décide de retrouver la mère biologique malgré l'avis d'un chœur antique qui le fait profiter de sa sagesse.
Bien entendu, Lenny fonce droit dans les embrouilles.
Les jeux de l'amour et du hasard revus par Woody Allen.

Samedi 27 avril 1996 à 15h et 21h
Dimanche 28 avril 1996 à 17h30
Lundi 29 avril 1996 à 20h30

Chamane
de Bartabas
France/Russie - 1996 - 1h35 - VF
avec Igor Gotsman, Spartak Fedotov, Vladimir Kirs
Évadés du goulag sur des chevaux yakoutes, le chamane Anatoli et le violoniste Dimitri s'enfuient dans la taïga.
Le chamane va mourir et révéler à son compagnon tout un monde spirituel peuplé d'esprits qui l'accompagneront et le guideront dans la poursuite de son errance.
Bartabas, comme dans son théâtre Zingaro, continue à nous faire rêver dans des paysages impressionnants.

Samedi 27 avril 1996 à 18h
Dimanche 28 avril 1996 à 15h et 20h30

LE CHANNEL EN UN COUP D'ŒIL

Accueil et billetterie
du Channel sont assurés au théâtre municipal, place Albert 1er à Calais.
Du mardi au vendredi de 14h30 à 19h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h.
Les soirs de spectacle, la billetterie sera ouverte de 14h jusqu'au début de la représentation.

Administration
Elle est située au 173 bd Gambetta à Calais.
Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h15 à 12h30 et de 14h à 18h.

Galerie de l'ancienne poste
Elle est située au 13 bd Gambetta à Calais.
Entrée libre.
Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi et sur rendez-vous; visites commentées et animations scolaires sur demande.

Cinéma Louis Daquin
Il est situé au 43 rue du 11 novembre à Calais.
Il projette ses films à horaires réguliers les samedis à 15h, 18h et 21h; les dimanches à 15h, 17h30 et 20h30; les lundis à 20h30.

Téléphones
Billetterie : 21 46 77 00
Administration : 21 46 77 10
Télécopie : 21 46 77 20
Programme cinéma : 21 46 77 30

QUINZE JOURS ICI

Quinze jours ici
du 2 au 17 mars 1996

C'est comme çà dans la vie,
il y a une voix qui s'élève et qui crie plus fort que les autres.
Elle crie plus fort parce qu'elle est malheureuse et parfois ça fait une manif, une émeute ou bien une guerre.
Parfois aussi il y a une voix qui est comme une musique parce qu'elle vient d'ailleurs et parce qu'elle a vécu des choses.
Louis Arti, lui, il est tout ça, la musique et la vie, de la vraie vie qu'il donne gratis, parce qu'elle ne lui en a pas fait de cadeau, la vie.
Des histoires pas gaies à vous faire chialer, il en a vécues pour de vrai, comme ça en direct, l'Algérie, la France, les horreurs de la guerre. Avec tout ça il est devenu Louis Artil et toute la tendresse du monde.... Ça serait long d'expliquer pourquoi Louis est devenu artiste tellement qu'il aurait pu devenir voyou, paumé dans l'histoire qu'avait choisi de régler ses comptes chez lui là-bas, sous le soleil brûlant d'El Halia... et que dire encore sinon qu'il a passé quinze jours ici avec nous à Calais, quinze jours ici pour rencontrer des jeunes du L.E.P. Coubertin, des collèges Vadez et Martin Luther King et de SOS jeunes, sans oublier les petits de l'école d'Oran, quinze jours ici pour partager avec des enseignants un peu autre chose que de l'échec scolaire, quinze jours ici pour déprogrammer le noir horizon de nos avenirs.
C'était quinze jours de bonheur plein où chacun s'est mis à écrire sa vie, son quotidien mais aussi ses désirs, quinze jours qui finissaient le samedi 16 mars 1996 par le concert de Louis et une restitution publique des travaux réalisés dans les ateliers d'écriture. On gardera en mémoire plein de choses, plein de choses pour ne pas mourir et comme le disait la chanson écrite par Cédric, Mathieu, Giovanni et Stéphanie, *Pour ne pas qu'on s'éteigne*.
Louis Arti nous laisse beaucoup, il reviendra car tous nous le souhaitons. En attendant, voici le texte collectif écrit par SOS jeunes, avec la complicité de Bouleïd Haderbache :

Tous les jours on voit la même image,
La Z.U.P. à travers les blocs,
Paysages pourris qui nous tapent la honte
Comment inviter des gens d'ailleurs ?
Comment accueillir
Une nouvelle connaissance ?

Tous les jours on voit la même image,
La Z.U.P. à travers les blocs,
Paysages pourris qui nous tapent la honte
Comment inviter des gens d'ailleurs ?
Comment accueillir
Une nouvelle connaissance?

Pour éteindre cette image
C'est à nous de le faire
Créer des emplois pour rénover la cité
Les jeunes des banlieues
avec un salaire
Prendraient en charge les enfants

Je marche seul dans ma cité,
là où je suis né
Là où j'ai grandi parmi
tant de nationalités
Africaine, européenne
et asiatique
Et malgré ça je me demande encore
si je suis en sécurité
La vie que je vis je ne l'ai pas choisie
Je fuis avec regret les histoires de la cité.
Alors que j'étais encore qu'un enfant
Je voyais tout près de moi
la drogue et la haine
Déjà le monde cruel préparait notre peine d'aujourd'hui
Dirigé par ce système qui nous tue doucement.

Alors essayons plutôt
de changer les choses
Au lieu de changer de sujet
Car cette histoire que je vous raconte
je ne l'ai pas inventée
Je la vis comme tous les jeunes des cités.
Mais surtout n'oubliez pas
qu'il n'y a rien de plus silencieux
Qu'un coup de feu qui retentit
parmi tant de gens qui se bouchent les oreilles

Dans le quartier nous n'avons pas assez de centres d'animations,
Et le seul qu'on a se nomme la maison Matisse
Son seul problème c'est qu' elle vit
comme les vieux
Parc'qu'elle ferme à l'heure des poules

On se fait confiance
Parce qu'on se connaît depuis plusieurs années
Et on se respecte.
Si il y a un problème de solitude
Tu peux compter sur tes meilleurs amis
Si tu sais pas où dormir
On te trouv'ra un squatt
Tes amis peuvent aussi faire partie de ta famille
Quelque soit le problème
Je fais aussi confiance à mes parents
Et à mes frères et sœurs
Et je peux marcher sans tomber
Mais tout le monde n'a pas la chance
d'avoir des bons amis et une bonne famille

La plupart des fumeurs et des camés
Prétendent que pour rêver et délirer
Il faut s'intoxiquer
Avec ça ils disent qu'ils se sentent bien
Car ils ne pensent plus à rien
Et ils affirment qu'ils sont bien
dans leur tête et leur peau
Moi je voudrais leur dire que je délire sans la drogue et sans l'alcool

Je suis désolé, nous sommes tous désolés
désolés de quoi ?
De ne pas pouvoir faire ce que l'on veut
Y'en a marre de rester les bras croisés
Au fond de moi une étincelle s'éveille
L'espoir renaît
Le rêve que l'on a tous c'est :

- «T'a vu ma B.M. ?»
- «Ouai bof !»
- «C'est à ton père ?»
- «Tu rigoles»
- «c'est à oim»
- «Au fait qu'est c'que tu fais dans la vie ?»
- «Je suis un homme d'affaire, je dirige une grande entreprise.»
- «Mais vous savez la vie n'est faite que de rêves.»
- «D'ailleurs, moi je ne suis plus là.»

Texte collectif

Dans les prochains mois nous vous ferons partager quelques-uns des textes réalisés lors des ateliers d'écriture par les jeunes qui ont suivi Louis Arti dans son périple poétique. Certains d'entre eux sont très beaux, d'autres plus maladroits mais tous sont d'une force de témoignage telle qu'ils méritent respect et attention.

Directeur de la publication : Francis Peduzzi - Rédaction : Marie-Claire Riou, Françoise Boisnard , Marie-Thérèse Champesme, Francis Peduzzi - Coordination et maquette : Stéphane Masset - Conception graphique Patrice Junius, Alternatives théâtrales - Impression Claude Ledoux, Ardres - Dépôt légal 1er trimestre 1996 - N° issn 1169 - 209 X.

AVRIL 96

LE CHANNEL Scène nationale Calais

Maudite Aphrodite de Woody Allen

Au théâtre municipal

Lundi **1** — 20h30 **Les grands ducs**

Mardi **2** — **Le roi des bons** 10h00 / **Le roi des bons** 15h00

3 - 4

Vendredi **5** — **Dom Juan** 20h30

Samedi **6** — 15h00 **Week-end en famille** / 18h00 **Personne ne parlera de nous** / 21h00 **Week-end en famille**

Dimanche **7** — 17h30 **Week-end en famille** / 20h30 **Personne ne parlera de nous**

Lundi **8** — 17h30 **Personne ne parlera de nous** / 20h30 **Week-end en famille**

9 - 10

Jeudi **11** — 17h30 **Porco Rosso** / 20h30 **Heat**

Au cinéma Louis Daquin

12 — 20h30 **Heat**

Samedi **13** — 15h00 **Heat** / 18h00 **Porco Rosso** / 21h00 **Heat**

Dimanche **14** — 15h00 **Heat** / 17h30 **Porco Rosso** / 20h30 **Heat**

Lundi **15** — 17h30 **Porco Rosso** / 20h30 **Heat**

Mardi **16** — 17h30 **Porco Rosso** / 20h30 **Heat**

Mercredi **17** — 17h30 **Babe** / 20h30 **Beaumarchais, l'insolent**

Jeudi **18** — 17h30 **Babe** / 20h30 **Beaumarchais, l'insolent**

Vendredi **19** — 17h30 **Babe** / 20h30 **Beaumarchais, l'insolent**

Samedi **20** — 15h00 **Beaumarchais, l'insolent** / 18h00 **Babe** / 21h00 **Beaumarchais, l'insolent**

Dimanche **21** — 15h00 **Babe** / 17h30 **Beaumarchais, l'insolent** / 20h30 **Beaumarchais, l'insolent**

Lundi **22** — 20h30 **Beaumarchais, l'insolent**

23 - 24 - 25

Vendredi **26** — **Ballet du Nord** 20h30

Samedi **27** — 15h00 **Maudite Aphrodite** / 18h00 **Chamane** / 21h00 **Maudite Aphrodite**

Dimanche **28** — 15h00 **Chamane** / 17h30 **Maudite Aphrodite** / 20h30 **Chamane**

Lundi **29** — 20h30 **Maudite Aphrodite**

30

À la galerie de l'ancienne poste

Exposition Jimmie Durham jusqu'au 28 avril 1996
Ouverte de 14h à 18h tous les jours sauf le lundi
Visites accompagnées le mercredi 3 à 17h30 et le mardi 23 avril 1996 à 19h.

Mardis de l'ancienne poste musique et vidéo
En collaboration avec l'École nationale de musique et de danse de Calais
le mardi 30 avril 1996 à 18h30

au Louis Daquin

CINÉMA

43 rue du 11 novembre

LES COURTS DU MOIS

Love, love, love
de Nick Quinn
Contrepieds
de Manuel Otero
Le petit chat est mort
de Fejria Deliba
Nose hair de Bill Plymton

ET BIENTÔT

Casino
de Martin Scorcese en VO
Wallace et Gromit
des studio Aardman
Les caprices d'un fleuve
de Bernard Girardeau
Chacun cherche son chat
de Cédric Klapisch
Enfants de salaud
de Tonie Marshall
Mary Reilly
de Stephen Frears
Raison et sentiments
de Ang Lee
Soirée exceptionnelle autour du film
Visiblement je vous aime
de Jean-Michel Carré avec, sous réserve, la présence de Jean-Michel Carré et Claude Sigala.

Week-end en famille
de Jodie Foster
U.S.A. - 1996 - 1h45 - VOSTF
Avec Holly Hunter, Robert Downey, Anne Bancroft, Charles Durning, Dylan Mac Dermott, Géraldine Chaplin
Chaque année, Claudia Larson passe les fêtes de Thanksgiving en famille à Baltimore.
Elle sacrifie ainsi à une corvée rituelle, en retrouvant les membres d'une famille dont elle se sent de plus en plus éloignée : sa mère, ses conseils mal avisés et son indiscrétion, l'effacement excessif de son père, les élucubrations de sa tante à moitié gâteuse et les blagues de potache de son frère qui énerve tout le monde sauf elle...
Jodie Foster n'a pas réalisé ici le nième film familialiste d'Hollywood. Les conflits ne se résoudront pas forcément dans une belle unanimité retrouvée, le scénario n'est pas toujours réconfortant. Le récit est souvent gai et on rit beaucoup, mais derrière les rires pointe souvent la gravité. Il y est question de la place de chacun dans le monde. Une belle galerie de portraits campés par des comédiens qui restituent avec bonheur la vraie folie de leurs personnages.

Samedi 6 avril 96 à 15h et 21h
Dimanche 7 avril 96 à 17h30
Lundi 8 avril 96 à 20h30

Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes
d'Augustino Diaz
Espagne - 1996 - 1h44 - VO ou VF
Avec Victoria Abril, Pilar Bardem, Federico Lupi, Daniel Gimenez Cacho
Huit Goyas (Césars espagnols) en 1995
Personne ne parlera de nous quand nous serons mortes démarre par les images tragiques d'une corrida et on se retrouve trois ans plus tard, au Mexique pour constater que tout empire.
On découvre à quelles extrémités est descendue la belle Gloria depuis qu'un taureau a étendu son époux - espoir des arènes - exilée, virée pute et alcoolo.
Ce démarrage qui coagule le tragique latin, l'humour vache et la violence à la Tarantino donne au film l'énergie insensée sur laquelle il va désormais carburer.
Gloria, l'héroïne de ce polar ibérique, est fragile, déboussolée mais animée d'un instinct de vie, il faudrait dire une fureur de vivre exceptionnelle.
Enfin, ce film n'est pas seulement un polar, il évoque aussi la disparition de l'Espagne héroïque qui s'opposa à la dictature franquiste. Film très noir il n'est pas pour autant désespéré. Bonne nouvelle, il existe maintenant en Espagne, un autre réalisateur que Pedro Almodovar.

Samedi 6 avril 96 à 18h
Dimanche 7 avril 96 à 20h30
Lundi 8 avril 96 à 17h30

Porco Rosso
Film d'animation de Hayao Miyazaki
Japon - 1995 - 1h35
Grand prix du festival d'animation d'Annecy, 1995
Porco Rosso n'est pas un dessin animé japonais. C'est un grand film d'aventure, d'humour, d'amour et d'aviation. C'est aussi un film historique qui nous raconte comment, entre les deux dernières guerres mondiales, dans la mer Adriatique, les pirates aériens vinrent rançonner les riverains profitant de la montée du fascisme en Italie pour établir leur propre loi.
C'est un film d'action mais aussi de réflexion, qui raconte le bonheur de voler et tous les bonheurs enfuis.
C'est l'histoire de Porco Rosso, pilote victime d'un étrange sortilège, un solitaire, un as qui descend soudain du ciel, vengeur, pour fondre sur l'ennemi, aider la veuve et l'orphelin et parfois, simplement pour le pur plaisir de planer entre deux nuages.
La beauté des images comme l'intelligence du scénario séduit aussi bien les enfants émerveillés par la poésie permanente que dégage le récit, que les adultes conquis par l'élégance des combats aériens et la cohérence de l'histoire.
Porco Rosso n'est pas seulement un merveilleux dessin animé, il s'agit tout bonnement d'un grand film.
Jean-Pierre Dionnet

Jeudi 11 avril 96 à 17h30
Vendredi 12 avril 96 à 17h30
Samedi 13 avril 96 à 18h
Dimanche 14 avril 96 à 17h30
Lundi 15 avril 96 à 17h30
Mardi 16 avril 96 à 17h30

Heat
de Michael Mann
USA - 1996 - 2h50 - VF
Avec Al Pacino, Robert de Niro, Diane Venora, Val Kimer, John Voight
Los Angeles aujourd'hui. Un policier intègre et entièrement dévoué à sa mission, face à un truand chic qui multiplie les casses audacieux. Les deux hommes s'observent, se suivent et finalement finiront par se trouver.
Un polar sous pression qui nous raconte l'histoire d'une équipe de casseurs qui n'ont peur de rien même quand ils savent qu'il y a un flic en ville qui ne dort pas la nuit, qui pense comme eux et n'aura de cesse que de les casser à leur tour.
Tout le film est construit sur l'attente de la confrontation entre deux monstres qui sont les deux faces d'une même médaille. On ne peut s'empêcher de penser à Jean-Pierre Melville et à son univers peuplé de flics et de truands aux parcours inéluctables. Michael Mann reprend ces données et poursuit l'épure des personnages pour poser un regard neuf et contemporain sur le film noir.

Jeudi 11 avril 96 à 20h30
Vendredi 12 avril 96 à 20h30
Samedi 13 avril 96 à 15h et 21h
Dimanche 14 avril 96 à 15h et 20h30
Lundi 15 avril 96 à 20h30
Mardi 16 avril 96 à 20h30

Beaumarchais, l'insolent
d'Edouard Molinaro
France - 1996 - 1h40
Avec Fabrice Luchini, Manuel Blanc, Sandrine Kiberlain, Jacques Weber, Michel Piccoli, Claire Nebout

Du *barbier de Séville* au *Mariage de Figaro*, la folle décennie de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, horloger formidable à vingt ans, pamphlétaire, espion, trafiquant d'armes, homme d'affaires peu scrupuleux, politicien visionnaire mais intéressé, homme d'action courageux, prêt à user du verbe comme de l'épée, grand amateur de femmes, procédurier systématique et redoutable, mais défenseur acharné des droits de l'homme, inventeur de génie et auteur incidemment, de quelques mélodrame oubliés et de deux chefs d'œuvre inoubliables.
À l'origine du film, un scénario inédit de Sacha Guitry remis au goût du jour par plusieurs scénaristes dont Jean-Claude Brisville, Édouard Molinaro et Fabrice Luchini.
Un rôle taillé sur mesure pour ce dernier qui décline ainsi toute la mesure de ses possibilités d'acteur auquel sied parfaitement l'esprit de fronde qui animait son personnage.
Une langue pleine de nuances et de drôleries, subversive et très moderne. Un film d'époque, qui restitue l'insolence, la grâce et l'humour de son héros.

Mercredi 17 avril 96 à 20h30
Jeudi 18 avril 96 à 20h30
Vendredi 19 avril 96 à 20h30
Samedi 20 avril 96 à 15h et 21h
Dimanche 21 avril 96 à 17h30 et 20h30
Lundi 22 avril 96 à 20h30

Babe
de Chris Noonan
d'après le roman de Dick-King Smith
Australie - 1996 -
Avec James Cromwell, Magda Szubanski
Nous sommes en Australie, dans un paysage verdoyant, au creux d'un vallon moussu dans une petite ferme de conte de fées. Précisément, dans la basse cour de monsieur et madame Hogget, fermiers de leur état.
Un nouveau venu arrive à la ferme, c'est Babe.
Et comme tous les animaux de cette ferme extraordinaire, dès que les fermiers ont le dos tourné, ils jacassent avec toute la basse cour.
Les animaux sont même très bavards et qui plus est pas bêtes du tout.
Chacun conserve sa dignité et sa personnalité d'animal.
On ne bêtifie pas, donc!
Pour échapper à son destin, Babe va imaginer de devenir chien berger et malgré les moqueries et les rebuffades, le petit cochon va drôlement épater son monde.
Un film pas comme les autres, tourné par un jeune réalisateur de documentaires où chaque séquence révèle une bonne surprise. Le ton est léger, insolite et l'idée de recourir à de vrais animaux plutôt qu'à un film d'animation fait de ce film un régal visuel inattendu. Pas de violence, pas de star. Un régal.

Mercredi 17 avril 96 à 17h30
Jeudi 18 avril 96 à 17h30
Vendredi 19 avril 96 à 17h30
Samedi 20 avril 96 à 15h et 21h
Dimanche 21 avril 96 à 15h

Chamane
de Bartabas
France/Russie - 1996 - 1h35 - VF
avec Igor Gotsman, Spartak Fedotov, Vladimir Kirs
Évadés du goulag, un chaman yakoute joueur de guimbarde et Dimitri, russe des villes et violoniste, s'enfuient à travers la taïga sur des chevaux yakoutes petits et diablement résistants. Avant de mourir le chamane révèle à son compagnon que les esprits l'entourent et qu'ils l'accompagneront dans ses aventures et ses rencontres.
Un voyage réel autant qu'initiatique. À chaque épreuve ou rencontre (un cosaque tsariste sur son side-car, un vieux démént dans un vaisseau fantôme pris dans les glaces...) Dimitri vit une double transformation; son corps se dessèche au fur et à mesure que son feu intérieur gagne en intensité. Des thèmes chers à Bartabas et au théâtre Zingaro qu'il anime.
Un univers de neige, de forêt, enivré de froid. Le film avance en toute liberté. Un film dont l'histoire du tournage colle au scénario tant il est vrai que les conditions de tournage ont imprégné, modifié et forcément enrichi le scénario original. La musique du film, où le violon de Bach est peu à peu contaminé par la guimbarde contribue à faire pencher le film du côté du conte.

Samedi 27 avril 96 à 18h
Dimanche 28 avril 96 à 15h et 20h30

Maudite Aphrodite
de Woody Allen
U.S.A. - 1996 - 1h34 - VOSTF
Avec Woody Allen, Helena Bonham-Carter, Peter Weller, Mira Sorvino, Michael Rapaport, Murray Abraham
Au départ, un couple New-yorkais, Lenny et Amanda, un adorable bambin qui s'appellera Max, malgré son père, et un chœur antique qui intervient à tout bout de champ pour faire profiter les simples mortels de la sagesse.
Un couple New-yorkais donc, en pleine effervescence d'adoption. Max, le bébé, arrive, c'est le plus beau et le plus cultivé des nouveaux nés américains. Le bonheur.
Hélas, Lenny, se met en tête de retrouver la mère biologique de son enfant.
Il découvre alors Linda, Miss Orgasm, devant les caméras où elle a eu son heure de gloire dans *Enfrechattes* avant de se reconvertir dans la prostitution.
Cette rencontre va le troubler.
La liberté de mœurs, l'absence de culture et le manque de discernement de la jeune femme le surprennent totalement. Il se met alors en tête de lui dégotter le mari idéal.
Woody Allen, en pleine forme, renoue avec la comédie pure.
Son film fourmille de gags tordants. Un vrai moment de plaisir dont l'inventivité et la légèreté séduisent en même temps que la justesse de certaines notations fait souvent mouche.

Samedi 27 avril 96 à 15h et 21h
Dimanche 28 avril 96 à 17h30
Lundi 29 avril 96 à 20h30